

# notre bulletin

JOURNAL BI-MENSUEL

publié par les Usines L. MARBOT et Co, S. A., Neuvic-sur-l'Isle (Dordogne)

La loi de l'effort  
reste le point de  
départ le plus sûr  
de la réussite.

## Valoriser ses opportunités

Aide-toi, le ciel t'aidera. La fortune sourit aux audacieux. Charité bien ordonnée commence par soi-même. Les alouettes ne vous tombent pas toutes rôties dans la bouche.

Le bon sens populaire a multiplié les adages, et leur pertinence fondamentale est indiscutable.

### LA LOI DE L'EFFORT RESTE LE POINT DE DEPART LE PLUS SUR DE LA RÉUSSITE.

Il y a, dans une certaine mesure, la chance. C'est évident. Mais elle accompli des miracles et elle assure plus rarement que le succès permanent.

Il faut — on le répète pour mémoire — être capable de saisir la chance, de s'y accrocher et de l'exploiter à fond. Être prêt, mobilisé, armé, vigilant.

Mais cela ne suffit pas encore. Il serait souvent vain d'attendre l'impulsion que la chance se présente. Si elle ne vient pas à nous, il passe que nous allions la chercher.

C'est vrai dans le principe, comme règle de vie et comme axiome professionnel.

C'est aussi vrai dans le détail de nos actions. Et ainsi s'affirme un autre loi formelle.

L'effort s'impose. Il n'est, toutefois, qu'un élément du succès. Car cet effort doit être, au premier titre, intelligent.

Neus en commissions tous, de ces braves et courageux travailleurs, d'un zèle indouctible, ne ménageant pas leurs peines, multipliant leurs prestations, s'acharnant aveuglément sur une tâche au détriment de leur sommeil et de leur santé et restant, néanmoins, d'obscurs besogneux.

Malchance? Parfois. Plus souvent oublié ou ignorance de tous les apports qui peuvent venir de l'extérieur et soulager l'effort personnel.

Aide-toi! Bien sûr. Mais organise-toi, en outre, de telle sorte que le ciel te fasse profiter de toute l'aide qu'il peut t'apporter.

L'efficacité (à qui faut-il l'apprendre encore) ce n'est pas le plus haut rendement assuré par le maximum de travail; c'est le résultat optimum au prix du minimum de fatigues.

« Now, not, c'est bien plus beau lorsque c'est inutile! » disait aussi Cyrano, qui appartenait au monde des poètes.

La poésie, nous le proclamons avec enthousiasme, est l'une des récompenses de la vie. Mais il faut commencer par gagner celle-ci. Et la bataille pour l'existence, la grande et toujours plus après lutte des affaires honore chichement les performances gratuites.

Ainsi, donc, mieux vaut — en cette occurrence — choisir la « bonne pente ».

Mais limiter son action dans toute la mesure où l'intervention est nécessaire — qu'elle vienne du temps, des hommes, des machines, des éléments ou des circonstances — permet une économie de forces essentielles pour apporter un rendement plus fécond ou plus rapide.

Valorisez vos opportunités! Sans confondre, seulement, opportunités et opportunisme (dans le sens moins noble, celui-ci).

Maurice TORFS.  
(France-Efficience).

## AMELIORATION au bâtiment 1

La transformation de ce bâtiment commencé pendant les congés et interrompue durant un mois environ vient d'être reprise et connaît encore une activité intense.

Nous avons déjà vu que l'entrée a été refaite et déjà ce premier pas offre, côté nord, un aspect jeune, mais qui sera combien plus attrayant lorsque les fenêtres dont on procède au percement seront installées. A ce moment-là, le crépiage sera aussi renoué et nous aurons un autre coin d'usine vraiment bien embelli.

Comme l'histoire se renouvelle! En 1940 ce bâtiment comprenait le 405, côté nord, la couture, côté sud et au-dessous l'atelier de confection. Ces

(Voir la suite en 3<sup>e</sup> page)

## Nos derniers visiteurs

M. Alphonse LATZ a été des nôtres durant deux ou trois jours pendant lesquels, avec nos responsables intéressés il a étudié de nombreux problèmes administratifs qui, sous son



impulsion ont trouvé des solutions satisfaisantes.

Comme à chacune de ses visites, il nous a pas ménagé ses pertinentes conseils et c'est avec un plaisir toujours accru que nous le recevons.

M. Mortau et les techniciens qui l'accompagnent s'intéressent au fonctionnement de la machine électro-hydraulique à commander et perforer.



M. Lazic (au centre), examine nos modèles pour lesquels MM. Walter (à g.) et Hergott (à dr.) lui donnent toutes explications utiles.

## Pourquoi ne pas être leur guide, leur conseiller ?

Il faut bien qu'il y ait un début à une carrière, quelle qu'elle soit, et le progrès viendra, mais plus ou moins vite selon les sons de chacun. De toute manière, il est indispensable d'inspirer l'enthousiasme aux jeunes, de les encourager, de leur expliquer « le pourquoi de tout » et de les mettre en garde contre leurs faiblesses où leur manque de désir de se perfectionner.

Le nouvel apprenti doit être conseillé, guidé, non seulement par son chef, mais par ses camarades et les anciens de l'atelier en particulier.

Le patronat d'affichage destiné à recevoir les adhésifs et recommandations relatifs aux mesures de protection, porte cette semaine une photo représentant un nouvel embauché auquel le contremaître signale amablement les dangers qu'il encourt du matin au soir. C'est en songeant à ce pauvre et au groupe de jeunes gens et jeunes filles qui attendent l'usine savaient le, avant de venir et travailler le lundi suivant, que l'idée nous est venue de soumettre l'attitude de chacun de nous à l'encontre des jeunes qui franchissent la porte de l'usine pour la première fois où ils travaillent.

Après leur avoir parlé des dangers auxquels ils s'exposent, ce qui est primordial bien entendu, ne négligez pas les leçons de maintien. Trop de ces jeunes, dès le premier jour, consciencieusement à ce qui leur a été dit sur l'usine par des personnes de leur entourage mal renseignées, ou de mauvaise foi, nourrissent des préjugés erronés qui peuvent leur être préjudiciables pour leur formation professionnelle.

Il est nécessaire de détruire ces préjugés dans le jeune cerveau, pour lui faire saisir le milieu dans lequel il vit, afin qu'il se considère dans une grande famille et ne se sente pas lésé dans son amour-propre. Il a choisi un métier et il ne faudrait pas qu'il en préfère un autre, au sien, car alors, comme il a été dit dans notre précédent numéro, sa tâche serait pénible.

Invitez-le à être bon pour ses camarades, peut-être tout au long, comme il a été dit dans notre précédent numéro, sa tâche serait pénible.

Il nous a été agréable ces temps derniers, d'accueillir M. Mortau, Commissaire aux Comptes de notre Société, accompagné de quelques techniciens d'un Organisation Scientifique du Travail.

Ces Messieurs se sont vivement intéressés à nos procédés de fabrication, nos machines, nos productions, notre système de travail et notre service social.

Nous souhaitons que des nombreux échanges de vues qu'ils ont eus avec nos principaux responsables, il se soit dégagé d'utiles enseignements dont sauront profiter les uns et les autres et nous les remercions de leur aimable visite qui nous honore.

M. MILAN LAZIC, représentant l'un de nos importants clients, s'est arrêté à Neuvic les mercredi et jeudi 19 et 20 septembre.

Durant son court séjour parmi nous il a examiné notre collection « printemps 57 » dont plusieurs modèles ont retenu son attention.

En souhaitant qu'il nous remette incessamment de gros ordres, nous le remercions de l'intérêt qu'il porte à nos productions et de son agréable visite.

## Nouveau et confortable modèle pour écolier



C'est encore un article d'écolier que nous vous présentons aujourd'hui.

Si la fin septembre a été belle, ensoleillée, il serait bien rare que le début d'octobre nous dispense de ses matines pluvieuses, sombres, faisant tomber les premières neiges sur les chemins qui, dans nos campagnes, mènent les enfants à l'école.

Lundi prochain, ils vont les reprendre ces chemins, peut-être avec un peu d'émotions, car les vacances sont si agréables... mais, nous sommes certains que les routes seront

moins monotones, ces premiers jours, s'ils sont bien chaussés, et ce modèle, — comme d'ailleurs celui faisant l'objet de notre précédent numéro — leur donnera toute satisfaction et leur fera oublier leurs petits chagrins.

Bettillon en vaquette naturelle, doublé basane, quartiers très longs, plisures blanches fantaisie, lapage par anneaux triangulaires, haut de tige en velours marron, tripointe à boutonnet assorti, torte semelle crêpe, c'est un derby façon « Stitchdown » dont l'équilibre n'a d'égal que le confort.

Il se fait du 24 au 34.

## N'est-ce pas un beau paysage ?



L'idée qui s'enfuit lentement, à regret, à daigné cependant, nous laisser un beau souvenir de ses paysages pittoresques.

En est-il de plus significatif?

Certes, si l'on comparait les photos magnifiques de pays inconnus de la plupart d'entre nous à celle-ci, nous serions embarrassés pour procéder à un classement judicieux et impartial.

Mais, si l'on nous disait que ce modeste coin du Périgord est notre, qu'il touche de près nos activités journalières, alors, peut-être, désécrons-nous une mention spéciale au photographe averti qui l'a si bien retenu dans son objectif.

En effet, les rides frissonnantes de la masse liquide provoquées par la barque qu'on vient d'amarrer, les autres jumeaux qui la retiennent et la préservent, le pont du mur de protection, en fait-il davantage pour reconnaître l'entrée du canal d'alimentation de l'une de nos turbines hydrauliques?

L'idée qui coule à nos pieds, le Périgord, qu'on chante les poètes, suffisent nous n'en donnons pas, pour situer le charme singulier de ce paysage, qui est bien de chez nous.

graphie averti qui l'a si bien retenu dans son objectif.

En effet, les rides frissonnantes de la masse liquide provoquées par la barque qu'on vient d'amarrer, les autres jumeaux qui la retiennent et la préservent, le pont du mur de protection, en fait-il davantage pour reconnaître l'entrée du canal d'alimentation de l'une de nos turbines hydrauliques?

L'idée qui coule à nos pieds, le Périgord, qu'on chante les poètes, suffisent nous n'en donnons pas, pour situer le charme singulier de ce paysage, qui est bien de chez nous.

## A l'image d'un beau tableau, d'une belle pièce, sachons donner à notre travail un aspect de vie et de bonne humeur

Allez visiter un musée, avec ses reliques du passé, ses fossiles ou ses outils primitifs. Allez donc! Vous y êtes admis gratuitement.

Après cela, allez au théâtre où vous trouverez de la vie, de la couleur, de la musique et de la joie. Et vous pouvez cher votre droit d'y entrer. Plus brillant et meilleur sera le spectacle, plus cher vous paierez.

À quelle entrée fait-on la queue? À l'entrée du musée? Non! Au guichet du théâtre? Oh! oui.

Le musée est une institution d'enseignement ou d'éducation, et le théâtre, un lieu de diversissements. Ne nous attardons pas sur leur cas; il faut des musées et il faut des théâtres, mais ce qui importe, c'est de savoir si notre firme, notre usine ou notre simple atelier fonctionne selon les principes du musée ou du théâtre.

Si nous admirons au musée, ses restes d'un lointain passé, si nous en dégageons, même d'utiles connaissances, il n'en est rien.

(Voir la suite en 3<sup>e</sup> page)

## Agréable et instructive sortie de l'Amicale des Anciens du C.A.P.

Après avoir visité bien des entreprises et assisté très vaillamment à la messe de l'Amicale des Anciens du C.A.P. pourvu activement son instruction et son ancrage professionnel.

À la suite de la dernière réunion générale, il a été décidé la reprise des cours de perfectionnement, le débat des cours d'anglais, de secourisme et de sol-tige.

Samedi 22 septembre, l'équipe de l'Amicale, au complet, sauf les jeunes filles des comptes à notre grand regret, commencent sa bonne journée par la visite du relais de la radiodiffusion nationale de Neuc, sitée

dans un très bon bâtiment conçu par un premier prix de Rome, et construit en 1939. Le Directeur-Ingenieur en chef nous faisait visiter toutes les salles en donnant tous les détails nécessaires. Des lampes à mercure grosses comme des enfants de six ans et valant quatre millions nous virent défiler. Il y en a de toutes les grosseurs, en tout pour environ 150 millions de matériel, et l'ensemble entre-tout et surveillé par quinze employés dont quatre ou cinq ingénieurs.

Puis nous rejoignons Bordeaux et, pour ne pas changer, le Restaurant chinois. Située se détache avec du vernis chinois nous tandis que Despal se débat avec un demi-poulet.

Nous reprenons la route pour Parentis.

La compagnie Esso nous fait visiter avec son sur ses puits de pétrole sur terre et en bateau sur le lac.

Il y a une dizaine d'ingénieurs stagiaires qui se relaient en ces visites qui ont lieu de mai à octobre.

Cet été, les puits de pétrole de Parentis ont reçu jusqu'à 1.500 visiteurs par jour.

L'ingénieur parisien qui nous a guidé porte les traces de ce contact d'affluence avec une belle extinction de voix, malgré les haut-parleurs utilisés. Puis, au village des Landes pour arriver à Bordeaux pour dîner.

Après le repas notre groupe se rend au cabaret « Le Popé » où les danseurs évoluent malgré une chaleur insupportable.

Et enfin, c'est le retour à Neuc, accompagnés des ramifements de notre ami Despal. L'Amicale va commencer sa quatrième année d'existence et nous sommes heureux de l'attachement intellectuel et moral qu'elle nous apporte malgré les difficultés que nous rencontrons.



M. Rolland Fredon et Mlle Rosette Casadoro, auxquels nous adressons nos souhaits de bonheur et de prospérité, le jour de leur mariage.

## N'est-ce pas le moment?

### PATE DE LIEVRE

Prendre le train arriant d'un lievre, 250 gr. de porc haché, 250 gr. de veau haché, 250 gr. de chair à saucisses, 125 gr. de lard gras et frais.

Faire mariner le tout pendant 24 heures dans un litre de vin blanc sec avec du sel, quatre clous de girofle, dix grains de poivre, trois feuilles de laurier, une branche de thym, trois ou quatre échalotes.

Retirer ensuite les épices, hacher toute la viande, remettre dans le jus.

Garnir des boîtes en intercalant des lamelles de truffes (3 ou 4 truffes en tout) et en prenant soin de laisser venir 3 centimètres à compter du bord supérieur. Faire servir les boîtes stérilisées pendant trois heures. (Recette de Mme Hauser).

## Champignon phénomène



### En est-il de plus curieux?

Il a été cueilli par M. Marceuil Dufreix, habitant à Vincent, près de Neuc.



Cette année a été particulièrement fertile en triplets, quadruplés, quintuplés, etc., qui ont attiré notre attention, mais en fait, quelques légères ment abimés par les limaces, ont vaine-

ment couru puisque, en définitive, plus petit s'est développé sur la tête de plus gros s'y a à près racine com- me il aurait fait dans le terrain le plus propice de nos bois.

## Abondantes et bonnes nouvelles d'Afrique

René DESVERGNES a bien reçu colis et journaux et remercie chaleureusement.

Aux cours d'une récente opération en Kabylie il a eu le plaisir de rencontrer J. Blyemie et d'entretenir avec lui de l'entreprise et du pays.

André KORBUDEAU est heureux de M. Dubos que colis et journaux lui sont parvenus en bon état.

Le temps qui le sépare de son départ est long; aussi, lui tarde-t-il de voir la Libération qui le ramènera parmi les siens et ses camarades.

Il ajoute que la-bas (à Salé, Maroc) la chaleur et le vent ne l'épargnent pas, mais qu'il s'en console en profitant des belles plages à proximité qui lui procurent d'agréables dimanches.

Employé au mess des officiers, et compte tenu d'autres avantages, il ne se plaint pas de la vie militaire.

GAILLARD accuse, avec plaisir, réception de la lettre de M. Dubos, nous dit que le secteur est toujours calme et la chaleur un peu moins pénible.

Lui aussi manifeste sa satisfaction de recevoir régulièrement colis et journaux.

Jean BLEYEMIE remercie également M. Dubos, de sa gentille lettre et dit que sa compagnie a défilé dans l'ordre, à l'occasion de la nomination d'un haut fonctionnaire.

Santé et moral sont bons.

Yves DAVID est en possession du colis et des journaux nous annonce que les patrouilles et les opérations se poursuivent dans le calme, que le temps est très beau et que pendant ses loisirs il se livre à la boignée.

Paul THOMAS sait gré au Fonds de Solidarité pour l'en-

voi du colis et cantonne dans un secteur calme.

Il fait beaucoup moins chaud qu'en juillet et les maux deviennent très troubles ce qui provoque des dysenteries.



J. Dusié en tenue de cuisinier

Le journal que nous lui adressons est le bienvenu et sous peu, une permission le ramènera pour quelques jours près de sa famille et lui permettra de nous rendre visite.

Pierre SARRIAZIN a change de régiment et souffre toujours de la chaleur et des marches effectuées en montagne.

Le secteur est douteux, aussi faut-il user de beaucoup de prudence.

Le sergent Michel COURET, nous informe que son secteur a retrouvé la tranquillité et qu'il se réjouit de voir Renaudin à son retour de permission. Ceux-ci lui a transmis de nos bonnes nouvelles et l'a entretenu de l'usine et de Neuc.

Quelle est votre valeur?

Evaluez-vous nous-même. A quoi êtes-vous bon? Que produisez-vous?

Choisissez d'une part d'une petite chose appelée « Vie ». Vous le pouvez l'acheter, et pourtant, nombreux sont ceux qui s'obstinent à la gaspiller.

Tout dépend de ce que vous faites: c'est ce qui confère à votre vie la valeur d'une période de temps progressive ou d'une ère sans profit.

Quelle est votre valeur pour les gens qui sont autour de vous?

Que valez-vous pour votre firme? Plus votre situation est élevée, plus vous devez avoir de valeur. A combien vous évaluez-vous?

C'est peut-être le moment de vous faire valoir davantage.

Le jeu exaltant de la vie

N'est-ce pas parfaitement exact que tous les hommes ne sont que des enfants et que la vie est un jeu — le jeu le plus merveilleux qui ait été jamais joué sous les étoiles?

Quel est le terrain de jeu? La Terre elle-même.

Quels sont les joueurs? Les penseurs et les travailleurs.

Quels sont les spectateurs? Les paresseux.

En quoi est faite la balle? En or.

Quels sont les prix? Le succès et le respect de soi.

Qui fait les règles? L'opinion publique.

Qui arbitre le jeu? La conscience.

Tel est le jeu de la vie. Avec son plaisir et ses risques. Avec ses gains et ses pertes. Avec ses sourires et ses larmes. Et sa joie et ses peines.

C'est le jeu de la vie. Jouez!

Yves FORCHER est au repos depuis quelques jours et est impatient de reformer dans un lit après avoir couché sur la table pendant six semaines.

Il peut, à ses heures libres, se délasser au bord de la mer, et à mesure qu'il se remet à un restaurant, ce qui le contrarie agréablement avec la cuisine militaire.

Il s'est plus tenu à donner ses soins à la population civile du fait que la loi il a été déplacé il n'y a pas d'indigènes.

Guy ARNAUD vit dans un lieu calme, s'enquiert de la marche du travail et de la section de rugby.

Raymond PEYSSARD s'excuse d'avoir un peu tardé à répondre à la lettre de M. Levasseur. Il faut en trouver le motif dans les nombreuses opérations auxquelles il a participé, qui l'ont fatigué, et lui ont pris la majeure partie de son temps.

Il a été très heureux en parcourant « Notre Bulletin » de constater que celui-ci reproduisait une de ses photos que sa famille avait daigné nous remettre.

Il compte sur la libération à la fin de ce mois.

Francis PELLISSIER, jeune recrue, entré à la caserne Niel, à Bordeaux le 8 septembre, en est parti le lendemain soir en direction de Marseille, d'où il s'est embarqué sur le « Ferdinand » de Lesseps pour débarquer à Oran.

Actuellement il est à Perrégnaux et a déjà commencé ses classes.

Jacques CHAZL, à Tours, se dit fatigué par les classes qui ont absorbé la majeure partie de son temps ce qui l'a empêché de nous donner plus tôt de ses nouvelles.

Il pense partir en Algérie vers le 15 du mois prochain.

Lacour, de Séttat (Maroc) ne cache pas la satisfaction que lui ont procurée colis et journaux, est en bonne santé et ne s'en fait pas.

Christian FAURE a reçu son colis au début de ce mois ainsi que le dernier journal qui lui a donné quelques nouvelles de ses camarades en A.F.N.

Henri NEUBANER, tout récemment en permission nous dit qu'il a débarqué à Oran après 27 heures de traversée sur le « Pasteur ».

Actuellement il est cantonné sur une montagne à 1100 mètres d'altitude et à dix kilomètres de la frontière marocaine.

D'après les rappels se trouvant avec lui, le secteur a toujours été calme.

Camille FRANT

et

Colette NAUDET

qui se sont unis tout récemment, devant leurs cœurs de mariage.

Autre appli- lectronique. pic à place- part d'écras- jouté et quel- moles cour- trace. Tel e- s'ont le p- sous de libé-

En M

« On a cilié ne dans le est rien à la fin paraître géant di

« Cette r », c- nie de tron, L'électri- l'Electrici- L'exces lampes émis par sont pro- contrôlé. Le Des- produits leurs a- taux de

« La m- électrici- tout dir- le prin- leur se- lon pou- émetteur des.

« Une tuellement la mod- tradit, supprime avec un beureux fréque- spécia- monté s'eff- — bref, Actuelle- sur ond- tion de parisien de radio- lous de La Tr- l'avez es L'emploi- supprime des post- incorp- magnéti- piles de Au ter- l'ont des cteurs, en 200.000 s-

« Nos lec- les bols d- ce-ais, éq- leurs para- ne applic- zions, dir- zens. Ce- classiques, pressent- soit le tes- grand nom- liphonique radio et de

« On es- V. 37 Autre appli- lectronique. pic à place- part d'écras- jouté et quel- moles cour- trace. Tel e- s'ont le p- sous de libé-

## Amélioration au bâtiment 1

(Suite de la 1<sup>re</sup> page)

temps derniers nous avons pu remarquer une annexe du 410 qui s'y trouve encore) et une annexe du 405, aux mêmes emplacements que ceux de 1940.

En 1924, les dispositions étaient identiques, mais le premier étage formé par le dallage plein, et c'est à cette époque qu'un entrepôt de la demeur en partie pour faire les gâchettes qui subsistent encore. L'escalier d'accès au rez-de-chaussée a été enlevé et beaucoup d'autres améliorations apportées, mais les transformations initiales existent dans leurs grandes lignes.

La partie transversale côté nord, dont le dallage en ciment fut refait et doté de supports qui pendant les congés, va recevoir, lorsque les fondées seront terminées, des machines à découper les tiges pour les marches administratifs.

L'atelier de couture affermé à ces productions, qui occupe la partie longitudinale, côté sud, aura de la sorte coupeurs et pièces à portée de la main, ce qui facilitera la tâche des uns et des autres et évitera bien des déplacements et de la perte de temps.

Encore une amélioration qui associe l'utilité à l'agréable.

Vue du chantier à ses débuts

## Pourquoi ne pas être leur guide ?

(Suite de la 1<sup>re</sup> page)

mette les mains dans les poches, ce qui denote un manque de goût. Autant de points parmi tant d'autres sur lesquels il faut s'adresser.

Certains responsables innovent parfois. Lorsqu'un projet présente un travail mal fait, c'est un tel que j'ai dû mettre à la place qu'un autre et il n'y eut pas habitude. Certes, nous en convions, mais au préalable, lui a-t-on bien mis les points sur les i et a-t-on insisté sur la manière de procéder avec force démonstrations, a-t-on laissé entrevoir les risques encourus en n'opérant pas comme indiqué ?

Si les jeunes bénéficient d'un semblable stimulant, ceux certains qu'ils « marcheront » bien. Malheureusement, trop peu de nos collaborateurs qu'ils peuvent légitimement nourrir.

Dans un monde d'incertitude, ils demandent qu'ils aient la bonne route. Certains sont vite satisfaits en respirant leur propre air, ils se contentent que dans 3 années, grâce à l'âge qu'ils auront atteint, ils gagneront « autant » à l'heure, à la semaine ou au mois. Et il y en a d'autres qui ont des préoccupations plus élevées : ceux qui veulent « arriver », « devenir quelqu'un ». Aidez les uns et les autres, prodiguez-leur vos conseils, ne les induisez jamais en erreur, aidez les brimés, soyez prompts à leur montrer leurs points faibles, mais félicitez-les pour leurs points forts. Demandez-leur de se reconnaître et de gagner. Suggérez-leur non seulement dans les questions techniques, mais aussi psychologiques. Si nous sommes leurs guides de beaucoup d'années, considérons-nous un grand frère ou comme un père selon le cas.

Un jeune de 15 ou 16 ans qu'il est prêt à combiner à un arbuste « d'épave droit », s'il est entouré d'un bon luteur. Vous pouvez être ce guide qui l'encourage de pousser tortueux, en la sorte, « à faire preuve de bon sens, d'entraîne, et pour la col-leclité.

## A l'image d'un beau tableau

(Suite de la 1<sup>re</sup> page)

pas moins vrai que c'est du « vétuste » du « désest » notre pour faire « tourner » notre l'Iméidit, du « bien fait », de l'attrayant, du « jeune », du « quel ». Si nous étions pareils à un tas de momies, peu de passants s'arrêteraient devant nos étalages, encore moins d'acheteurs accepteraient de mettre les pieds dans notre entreprise.

Dépendons-nous donc pour donner vie et bonne humeur à notre « affaire ». Qualité d'abord, bien sûr, mais aussi un aspect plaisant, jeune et de bon ton à notre produit qui plaira à l'acheteur et l'attirera.

Comme un théâtre, plus brillant et meilleur il sera, et plus nous aurons de clients à compter de nombreux clients.

## Mlle Simone FLIEG en vacances à Neuvic

Le semaine dernière nous avons eu le plaisir d'accueillir Mlle Simone Flieg.

La plupart d'entre nous ne voyaient pas la première fois, mais, dès qu'ils apprirent son nom, à travers elle, tout un passé.

C'est un héros obscur qui dort dans notre cimetière près d'ici, mais la terre de notre nécropole nous tourne nos regards reconnaissants adressés à sa mémoire nos plus amables pensées.

Qu'une précieuse fille ne donne pas que nous ne faisons plus nous tourner nos regards reconnaissants adressés à sa mémoire nos plus amables pensées.

Aussi, en la remerciant d'avoir bien voulu nous rendre visite lors de son passage en Neuvic, nous avons la fierté de l'assurer que le nom de son père son souvenir vivra toujours vivant.



Mlle Flieg, accompagnée de J. Rodrigo, accompagné, au cours de sa visite, avec M. Zanetti et J. Maziers.

Ajoutons que les familles des amis de Flieg, des qu'ils apprirent le déplacement de Mlle Simone à Neuvic, s'efforcèrent d'agréments son séjour parmi nous et qu'elle fut très aimable à toutes nos marques de sympathie.

## Au hasard des Coutures



Claudine DELEBARD Elle s'est toujours bien acquittée de sa tâche et sa contremaître nous en a fait des éloges.

## A l'Atelier 462 Jacques SIMONNET



Jeune apprenti qui prépare formes et tiges à l'atelier donne entière satisfaction dans son travail.

de son brevet. Cependant, il est victime d'insouciance et la Grande-Bretagne lance l'« Archimède », premier navire à hélice.

L'année suivante, Sauvage trouve, en France, un industriel pour mettre en chantier le « Napoléon ». En 1843, celui-ci est lancé avec succès... mais sans que le nom de Sauvage soit cité. Découragé, l'inventeur ne peut plus résister et c'est la prison pour dettes, puis l'hospice et la maison de santé.

Quelques jours avant sa mort, il invente encore le soufflet hydraulique.

Une vie comme celle-ci permet de juger l'inertie des administrations, de l'indifférence du public et de l'ingratitude humaine. Elle permet aussi constater ces oppositions non satisfaites pas à réduire à l'inaction celui qui a quelque chose à révéler. Les grands incompris ont peut-être une vie de détail, mais leur triomphe est ensuite éclatant.

## En Matière d'Électronique

par Pierre DEVAUX (Trovail et McHriste)

On a cru longtemps que l'électricité ne pouvait se déplacer que dans les corps conducteurs. Il n'en est rien. Des expériences réalisées à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle ont fait apparaître de l'électricité se propageant dans le vide.

Cette électricité est « granulaire », c'est-à-dire qu'elle est formée de minuscules grains, les électrons.

L'électronique est la science de l'électricité « granulaire ».

L'exemple familier est celui des lampes de radio, où les électrons émis par le filament incandescent sont projetés jusqu'à la plaque et contrôlés, au passage, par la grille. Des phénomènes analogues se produisent dans les « semi-conducteurs » tels que la galène, les cristaux de germanium ou de silicium.

La majorité des émissions radio-électriques se font avec antennes non-directives, ce qui permet à tout le monde de les capter. C'est le principe du broadcasting, l'autre se bornant à tourner un bouton pour choisir tel ou tel poste émetteur, suivant la longueur d'onde.

Une nouveauté, qui suscite actuellement une vive curiosité, est la modulation de fréquence. Elle se traduit, pour l'auditeur, par une impression complète de parasites avec une musicalité très fine. Malheureusement, la modulation de fréquence exige des récepteurs spécialisés — ou un « adaptateur » monté sur le récepteur ordinaire — bref, une certaine mise de fonds.

Actuellement, on peut recevoir sur nos ondes, métriques, une modulation de fréquence, dans la Région parisienne et en Alsace; un plan de radio-diffusion est prévu pour toute la France.

La technique des postes miniatures est en progression rapide. L'emploi du germanium permet de supprimer les lampes et de réaliser des postes compacts, avec antenne incorporée en ferrite (céramiques magnétiques) alimentés par trois piles de lampes de poche.

Au 1<sup>er</sup> juillet dernier, le nombre total des récepteurs français, détectés, était d'un peu plus de 9 millions, en augmentation d'environ 200.000 sur le chiffre du 1<sup>er</sup> janvier.

Nos lecteurs ont pu voir, dans les bois de Meudon, de nos côtés, pointa élevés de France, des tours, télescopes, équipées de valves, réflecteurs paraboliques, qui ont permis l'application des « communications dirigées » par faisceaux hertziens. Ces faisceaux remplacent les « câbles coaxiaux » qui permettent d'établir, sur une route, le temps, de ville en ville, un réseau de conversations téléphoniques, de programmes de radio et de spectacles de télévision qui est en France pour la « T.V. ».

Autre application majeure de l'électronique la télévision. Un simple « cinéma » d'électrons (trap grand écran) reproduit de votre poste à portée de distance, par les yeux et les oreilles de la station émettrice, tel est le « cinéma », transmission sur le papier, d'une transmission de télévision.

Une récente publication de l'INESCO indique que 570 stations émettrices existent actuellement dans le monde, et 42 millions de postes récepteurs repartis, en 58 pays.

En Europe, se développe un réseau baptisé « Eurovision », qui englobe l'Allemagne Occidentale, la Belgique, le Danemark, la France, les Pays-Bas, la Grande-Bretagne, l'Italie et la Suisse. Des problèmes difficiles de « transformation » ont été résolus, différents pays n'émettant pas leurs images sur le même nombre de lignes, sans parler des goûts d'un public international encore assez mal définis.

Le 1<sup>er</sup> juillet dernier, trois post-séances en France, 205.942 « télé-viseurs » (postes, récepteurs) dont 222.501 pour Paris et 54.335 pour la région de Lille. Une surprise, pour les économistes et les sociologues, a été que la « T.V. » se développe particulièrement dans les classes modestes.

Actuellement, la portée des émetteurs se trouve limitée à l'horizon, car les ondes ultra-courtes, sont incapables de contourner la courbure de la Terre, des essais de « télévision codée », — entourés d'un profond mystère — sont en cours sur les deux rives de l'Atlantique. Ils consistent à l'utilisation d'ondes beaucoup plus longues, donc à des zones de réception infiniment plus étendues. — On parle d'une seule station couvrant toute la France, peut-être même de télévision transatlantique.

Autre vedette, pour le moment peut-être encore éloignée: la télévision en couleur, elle a été réalisée au laboratoire, grâce à trois transmissions en couleurs fondamentales. Un poste de T.V. en couleurs vaut environ 600.000 francs français; aux États-Unis, pays riches, on en compte à peine 50.000 en couleur. Comme on en a besoin, il convient de ne pas décourager la clientèle des téléviseurs, et en outre, toute réalisation d'un réseau de télévision en couleur, doit être préparée avant l'achèvement de l'infrastructure de la télévision en noir, qui ne sera pas terminée avant 1960.

## DEUX ANCIENS au 401

José LEAL

Jean GERBAUD



Il fut porté du personnel en 1945, fut d'abord employé à l'atelier de simulation en bois, puis vint à la machine 401, où il a assuré divers postes.

## Une Vie remarquable

Frédéric SAUVAGE 1786-1857

À quinze ans, il est employé à l' Arsenal impérial de Boulogne, sa ville natale. Il y gagne 30 francs par mois et dépense une activité inlassable.

Napoléon, préparant son débarquement en Angleterre, Frédéric se passionne pour les problèmes de la navigation. Il étudie et décompose les mouvements du rameur et du godille et parvient ainsi à dessiner une hélice de forme efficace.

En 1831, il réalise un bateau de 27 centimètres de long dont il parvient à tripler la vitesse en remplaçant les roues à aubes par une hélice. Il construit alors un bateau mû par deux hélices, placées côte à côte, mais tournant en sens inverse.

Il se rend à Paris, y prend un brevet et se présente chez le ministre de la Marine, auquel il fait en bassin artificiel une expérience concluante. L'amiral de Rigny impose un essai sur une embarcation de 5 mètres de longueur, à la Vilette.

Celui-ci réussit également. Les autorités administratives décrètent que l'application en grand de l'hélice n'a aucun avenir (sic).

Ridiculisé, ruiné, Frédéric Sauvage s'attache à d'autres inventions, celle du pantographe, entre autres, l'appareil bien connu qui permet la reproduction des dessins en réductions ou en agrandissements précis.

En 1840, Sauvage qui continue à consacrer tous ses loisirs à consacrer tous ses loisirs, refuse, par patriotisme, des propositions anglaises d'achat

Il débute, en 1845, à l'Atelier 401 qu'il n'a jamais quitté, et où nous le découvrons coupé de semelles.

# SPORTS... ET LOISIRS

## FOOTBALL

**DIMANCHE 16 SEPTEMBRE**  
**A Neuvic, en championnat de la Première Division, Neuvic (1) bat Montagnac (1) par 5 à 3.**  
 Dès le début de la partie, Neuvic attaque avec adresse et acule. Neuvic, dans ses buts qui doit se donner à fond pour résister à la pression de son adversaire. Nadal, le demi-centre montagnacais fait un travail remarquable, mais à la 10e minute, après une belle passe de Besse, ouvre le score d'un shoot de 30 mètres qui laisse stupéfait le gardien de but montagnacais.

Montagnac réagit par Verdier et ses buts neuvicains dans une action difficile, mais la défense de ce club, animée par Hrogi est intenable.

A la 25e minute, Besse ajoute un deuxième but après reprise de volée de Laurent et c'est ce dernier qui tire sur la barre. Son tirade revient sur Bourbon qui bat le gardien montagnacais, par Belord réalise un quatrième but pour Neuvic et le même temps survient sur le score de 4 à 0 en faveur de Neuvic.

En 2e mi-temps, Neuvic, voyant ses victoires assurées, laisse assaillir Besse de régime, ce dont profite Montagnac, car Verdier, de 20 mètres récite le premier but de son équipe. Les lignes arrières de Neuvic ne marquent pas leur adversaire et ne prennent pas assez au sérieux cette réaction des visiteurs. L'aillier gauche de Montagnac inscrit un deuxième but à son tableau alors que Neuvic cherche à se débarrasser.

A la 65e minute, Montagnac acquiesce 3e but, inquisite Neuvic qui, devant le danger menaçant se dépense sans compter. Merlet lance une contre-attaque sur Laurent qui s'échappe, puis sur Bourbon, lequel adjoint le 5e but.

Neuvic, Bourbon malgré ses blessures, Laurent, Vrilland, Besse et Bossario ont été les meilleurs.

A Montagnac, Verdier et Nadal, deux anciens de la grande époque de l'Excelsior honorent se sont particulièrement signalés.

L'arbitrage de M. Duverneuil de Pérignac fut impartial.

**Neuvic (2) bat Montagnac (2) par 5 à 1.**  
 Neuvic domine largement et, avec 2 buts de Herroy, 2 de Martenchard, 1 de Beaudand et 1 de Chastanet a paralysé la défense adverse.

A Neuvic, Martenchard et Rambert ont émergé du lot, mais tous les joueurs sont à féliciter.

A Montagnac, accordez une mention spéciale au gardien de but.

## RUGBY

**DIMANCHE 23 SEPTEMBRE**  
**Pour son premier match, Neuvic, sur son terrain, doit s'incliner devant Mussidan (Division d'Excellence), par 19 à 3.**

Ce genre courrait pour Neuvic, a passé évidemment de commentaires, car que pouvaient les jeunes Neuvic, débutants pour la plupart, devant une équipe plus lourde, plus athlétique et dont le classement parlait suffisamment.

Quoi qu'il en soit, durant la première mi-temps, malgré un esprit sportif digne, ils se défendirent courageusement et firent même



jeu égal avec leurs adversaires, puisque, à la pose, les tableaux indiquent trois points pour chacune des équipes.

A la reprise, il serait inenvisageable que la science et l'adresse incontestées de Mussidan s'aient pas eu raison de l'ardeur constante des jeunes Neuvic, et la partie fut très intéressante, de 19 à 3 en faveur, bien entendu, de Mussidan.

En définitive, bon match d'entraînement pour les deux clubs, malgré la différence de classe qui les sépare; et la correction, qui se manifeste dès le commencement à la fin, le port et d'autres, mérite d'être souligné.

**DIMANCHE 23 SEPTEMBRE**  
**Aux Maurilloux, en championnat Première Division, Neuvic bat Les Maurilloux par 3 buts à 1.**

La partie débute par une forte pression des Maurilloux ayant prouvé que cette équipe beaucoup plus lourde que celle de Neuvic qui, cependant se résistait dans vite et menaçait même les buts locaux.

Une attaque neuvicaine menée par Besse est brisée du judo dans les mains du gardien adverse. Deux minutes après une deuxième est amorcée par Merlet, lequel passe à Besse qui arrive seul devant le gardien de but, mais Moneyron, l'arrière des Maurilloux, intervient avec la main et l'arbitre accorde un pénalty qui est tiré sur la barre par Bossario.

Neuvic domine nettement, et sur une offensive de Besse et Bossario, la balle est reprise par le jeune Martenchard qui lobe le gardien et loge le ballon dans les filets au grand mécontentement des Maurilloux. Ceux-ci réagissent mais la défense neuvicaine ne se laisse pas tromper et Bossario II fait même à ce sujet un travail remarquable.

La deuxième mi-temps voit une réaction notable des Maurilloux sans résultat cependant. Neuvic contre-attaque par Merlet et Hiver. Ce dernier passe à Martenchard qui, dans le tour consécutif, lance Bossario, n'ayant plus qu'à faillir le goal post.

Les Maurilloux sont déchainés, mais les Neuvicains résistent efficacement, à la suite d'une attaque des Maurilloux lancée par Mathet. Guy Faure reprend la balle de la tête et loge dans les filets des visiteurs. Les Neuvicains devant ce résultat à leur détriment, repartent en contre-attaque. Merlet envoie un shoot puissant sur la barre et Belord botte de post à côté. Enfin, Besse en position d'aillier, fait une incursion dans la défense adverse et pour la troisième fois, envoie la balle dans la cage des locaux. Ces derniers ratissent vigoureusement sans toutefois conclure par la défense neuvicaine joue serrée et ne laisse rien passer.

Aux Maurilloux les frères Mathet, Montagnac, Moneyron et Toillet furent les meilleurs.

A Neuvic, toute l'équipe mérite des félicitations.

L'arbitrage de M. Salavaux fut bon.

**Neuvic (2) bat Les Maurilloux (2) par 5 à 4.**  
 Les jeunes Neuvicains, menés au début par 4 à 1, ont rétabli leur situation dangereuse et ont même gagné grâce à leur bonne condition physique et à leur désir de vaincre. Herroy et Faure ont droit à une mention spéciale.

## Calendrier rectificatif du Football

Aller	Retour
2-9 Neuvic-Mussidan	23-12
10-9 Neuvic-Brantôme	30-12
15-9 Neuvic-Montagnac	6-1
23-9 Maurilloux-Neuvic	13-1
29-9 Neuvic-Bouillac	20-1
30-9 Neuvic-Pérignac	27-1
14-10 Neuvic-St-Aulaye	30-1
21-10 Neuvic-Nontron	3-2
11-11 La Fère-Neuvic	17-2
18-11 Les Eyzies-Neuvic	24-2
2-12 Thiviers-Neuvic	3-3
16-2 Neuvic-Montpon	17-3

Les matches (aller) auront lieu sur le terrain du premier non mentionné et les matches (retour) sur celui du deuxième.

## Equipe première de rugby

## Un déplacement de l'arrière neuvicain lors du match contre Mussidan.



## Courage et persévérance

Les débats sont toujours durs en sport, comme d'ailleurs dans tous les autres domaines; aussi, ce qui compte essentiellement pour vous, jeunes foot-balleurs ou jeunes rugbymen, ce n'est pas les premiers résultats (qu'ils soient à votre avantage ou à votre détriment), mais la volonté, la persévérance que vous déploierez dans les rencontres futures.

Assistez régulièrement aux séances d'entraînement, ne vous découragez pas à l'occasion d'une défaite, mais dégagez-vous d'attitudes légers; ne soyez pas personnel; développez au contraire l'esprit d'équipe autour de vous, et ne doutez pas qu'animés de tels sentiments, vous connaîtrez le succès qui souvent vous dédaigne à l'entrée de la saison.

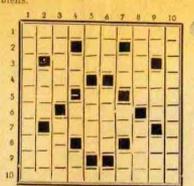
**Dimanche 30 septembre**

**- A NEUVIC -**  
**En championnat de foot-ball Neuvic 1 et 2 contre Bouillac**

**En rugby (amical) Neuvic 1 et 2 se déplaceront à Nontron pour y rencontrer les équipes correspondantes.**

## NOS MOTS CROISES

**HORIZONTALLEMENT** — 1. S'appuie à un sujet masculin ou féminin pourvu de défense. — 2. Son propriétaire s'apprécie au nombre de litres. Canton l'a adopté. Homme protège. — 3. Comprise dans un ensemble. — 4. Se fabrique grâce à la ponte et à la vache. Faire un escamotage. — 5. C'est d'une planche que l'on extrait sa tête. Bords le lit. Mouilla un fin tissu. — 6. Préfixe. Passent au-dessus du lit pour rejoindre les bords. D'une le soi. — 7. Très indigènes pour qui mangent. — 8. Rendit moins fort en profitant. Morceau de solide. Etre sans aucun doute. — 9. Deuvent former un carré. Il a parfois la tête fendue. — 10. Il agit plutôt mal pour avoir beaucoup de biens.



## VERTICALEMENT

— 1. Le percepteur qui s'en rendrait coupable pour fait de gibre avait, tout par nous. — 2. Tonjeon en veno. Il s'emplit en tout pour entourer le tronc. Il peut être mis en bouteille. — 3. Un corps qui suit caduque. Ne peut pas admettre certains communs déments. — 4. Représente toujours quelque chose. La moitié d'un tout petite. En sorte. — 5. Saint. L'important de leur élément permet à certains de nager. — 6. La vraie place d'un chef est à sa tête. Héritier des plus naturelles. — 7. Végétal. Pronom. Symbole du caivre. — 8. Mesure pour capacités, variées. Une telle pièce n'est pas détachée. — 9. Demi-tour. à gauche. Posséda. Signe de l'expiration du veau. — 10. En principe, il a la charge d'arriver avant le premier.

## SOLUTION DU NUMERO PRECEDENT

**HORIZONTALLEMENT** — 1. Manutention. — 2. Aviateur. — 3. Re. St. — 4. Quartier. — 5. Re. EE. Ad. — 6. Erg. Veille. — 7. Aar. Ua. Lu. — 8. Vieux. Lei. — 9. Une. Li. — 10. Se. Vénit.

**VERTICALEMENT** — 1. Marques. Vus. — 2. Aven. Raine. — 3. Ni. Orge. — 4. Saute. Re. — 5. Ut. Usc. — 6. Es. Deux. 7. Tu. Apis. Li. — 9. Statte. 10. Epi. Deuil.

## QUALITE d'abord

et certitude d'un long usage au meilleur prix



**ADDITION**  
 Cuir marron  
 Double semelle crêpe  
 Fourre haut lisse  
 34-37 1.490  
 34-36 1.490  
 35-38 2.190

LA CHAUSSURE DE QUALITE A VOTRE PRIX

Vous trouverez tous ces modèles à la  
**SUCCURSALE MARBOT**  
 ainsi que de nombreux autres au prix le plus bas

## Vous ious à la coque

La duno bio pris uno nouve-  
 la hono, auto touto jono fillo  
 entre douce e treize ans, droie  
 de l'ospice que ero citad cileudo  
 à la meditorio por tous  
 unities.

La furio ero oil mltion doùs  
 bonies, aussi la Paulino ne  
 coniesio pas grand chauso,  
 mas elo ero pleno de bonno  
 vontouta.

La duno il vio dit e Paulino,  
 fon que tu l'aprenies à fa  
 coustio, co se sarvio pas tard,  
 parquo tous amies, sont gour-  
 pendants, e per coustio, tu n'oves  
 furas quoque ret de pas coum-  
 pliques, douc ious à la coquo. Tu  
 metres but de l'ajo e ta i  
 plourjars tous ious pendent  
 Jous minutes; tu ciparjos tu  
 Paulino avio compris; elo  
 amontet mémo su 'no chadiero  
 per mie cipia las mintias bien  
 demp dios un couc de la  
 coustio. Mas tou en repéant  
 sa leiqos elo distio metia pa-  
 laus metia francas; e Douc  
 ious de coq s' autroment dit  
 e douc ious de jau e ajoutato  
 elo mémo, e tou cresto que  
 p'agreesse, nousas, las postas  
 que poudessent s' arriguardo,  
 la moulet ou varjé ante Piere-  
 to plantato de la salado:

Djez de douc, met, tous jaus  
 amon eji e; d'antroment-elo ou  
 brave oie que ero farceur,  
 maucandie, que comprendret  
 cop se e qui mé à fa; e que reli-  
 gioso e; Segur pio; chos tous  
 poudet; e Segur pio; chos tous  
 medillies, que i la poules que  
 poussa, mas chos tous mouis-  
 et qui e tous jaus ».

La Paulino n'en cresio pas  
 sarellhas mas ne jiget pas  
 s'avez metre en doute las parou-  
 las de Piere-to. D'ailleurs que  
 coutinget; e Quand tu  
 voudras doùs ious de jau tu n'as  
 qu'à na sur tou juca, la poule  
 grave li couc; tu prendras tres  
 ious deous; un per tu, un per  
 tou moussur; an per la duno;  
 l'occep pas de tou, farai couire  
 tou méo coumo pouidra.

La pito seguet tou coustet e  
 ta figuet coure tous freis ious  
 pris jous la clouquo e tous em-  
 portet et sous patrouc après 'ne  
 duno.

Mas ous devina tou resto,  
 Las poules eron prusque à  
 poutet. Tout tou moussur  
 set doùs cris e la poutro Paulino  
 se se foundet en lermas. Lou  
 coustio figuget oite decubrar,  
 mas segun a'in coungret, peque  
 moutet et sous patrouc de rite  
 quant coungneren la coustio-  
 nado qu'ou 'no vougu fa à la  
 drole; mémo tou moussur li  
 balhet 'no cigareto en tou pre-  
 jant de ne pas touard coumencé  
 à la duno douet un d'antroment  
 à Paulino.

A la place de quinze pillis  
 poules, la clouquo n'en men  
 nousas douc. Qu'ero enquera  
 poulet e y'ou s'uto la Paulino e  
 Piere-to figugeten sas meillours  
 amis doùs mounde.

Le Directeur responsable :  
 Ch. LEVASSOUR  
 Le rédacteur : A. LESPINASSE  
 Imprimerie JOUCLA - Périgueux